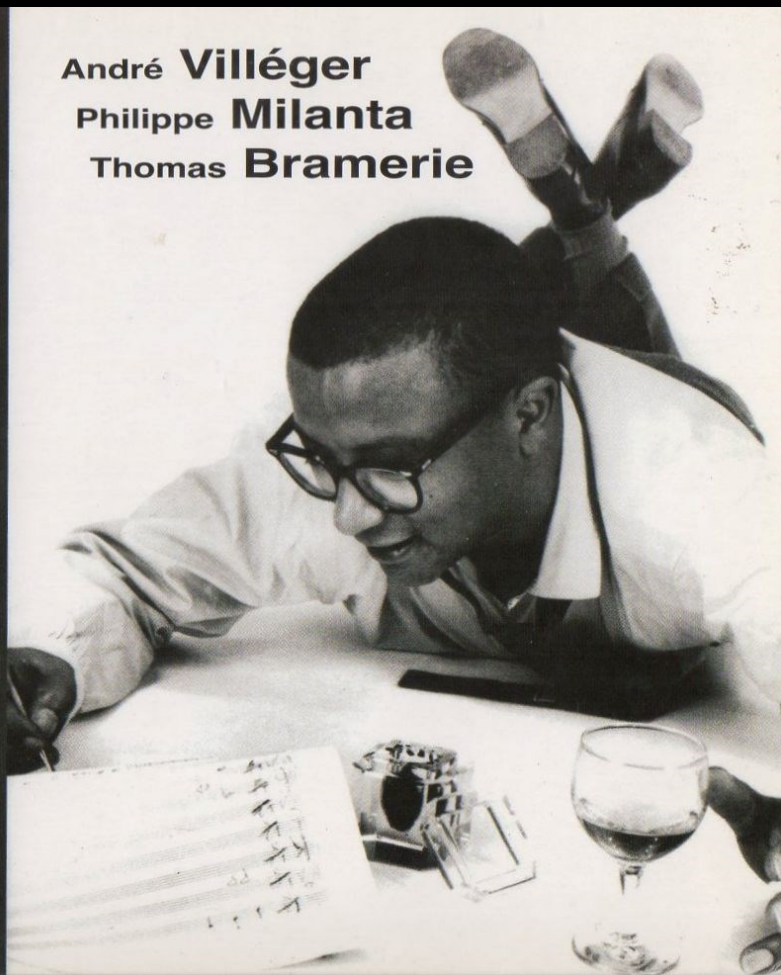


**S  
T  
R  
I  
C  
T  
L  
Y  
  
S  
T  
R  
A  
Y  
H  
O  
R  
N**

**André Villéger**  
**Philippe Milanta**  
**Thomas Bramerie**





Villéger  
Milanta  
Bramerie

**STRICTLY STRAYHORN**

Tous droits du producteur de l'œuvre phonographique et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt ou l'utilisation de ce disque pour exécution publique et radiodiffusion sont interdits.

CAMILLE  
PRODUCTIONS  
MS012017CD

SACEM  
© 1997  
© 1997



André Villéger  
Philippe Milanta  
Thomas Bramerie

**STRICTLY STRAYHORN**

Billy Strayhorn fut et reste pour moi l'un des créateurs les plus importants du XXème siècle.

A la confluence de la musique classique, qu'il étudia à la Westinghouse High School de Pittsburgh dès 1927 et du Jazz, musique du siècle, il réussit cette synthèse admirable, que bien d'autres cherchent à reproduire aujourd'hui, avec des succès variables. Mélodiste incroyable, rythmicien né, de par son talent de parolier, harmoniste d'une finesse comparable à celle de Debussy et Ravel, et enfin arrangeur et orchestrateur, que demander de plus ?

Tout cela, qui m'apparaît clairement maintenant, m'a toujours conduit à introduire l'une de ses compositions dans les albums sous mon nom, le premier datant de 1984, le titre en étant "Something To Live For", qui comprenait aussi "Lush Life".

Le présent CD est l'aboutissement de ma réflexion sur sa musique, et aussi la réintroduction, par instants, de la composante essentielle du Jazz de la Nouvelle-Orléans : la "collective", forme inconnue dans la musique jusque là, sauf dans la musique baroque.

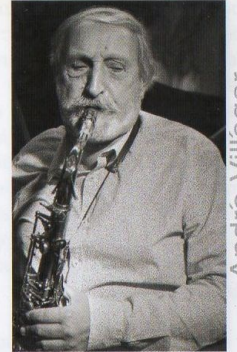
D'autres tentatives ont eu lieu, dans les années 50, celles de la West Coast notamment, mais elles s'apparentaient plus à la fugue.

Notre tentative de retrouver cet état d'esprit existe chez Wayne Shorter depuis plus de dix ans, je pense qu'elle est l'avenir de cette musique, en dehors de toutes les batailles d'Hernani, passées et enterrées. Je vous souhaite une bonne écoute et autant de plaisir que nous avons eu à jouer.

**André Villéger**

Ce qui devait arriver est arrivé : après la réussite éclatante du CD "For Duke and Paul", son heureux producteur n'eut de cesse, par tous les moyens avouables, d'obtenir du duo une suite, un prolongement, un petit frère, une petite soeur, une séquelle à ce rare moment de bonheur jazzistique et esthétique.

Et le plus tôt sera le mieux, décida-t'il, à peine avait séché l'encre de divers diplômes et parchemins ruisselants d'éloges. Sans avoir eu le temps de s'endormir sur ses lauriers, la belle équipe trouva très vite, producteur en tête, l'idée du nouveau bébé, la relecture originale d'un répertoire de rêve qu'André et Philippe connaissaient et aimaient de la cave au grenier, les mélodies, thèmes et chansons de Billy Strayhorn.



André Villéger

Il faut savoir que ce grand homme fut de 1939 à sa mort en 1967 l'"alter ego", le double, le bras droit de Duke Ellington, que leurs œuvres sont au bout du compte si étroitement mêlées, que seuls quelques spécialistes, et c'est tant mieux et pas forcément nécessaire, discernent la part de chacun et font la différence.

Pour nous, auditeurs amoureux éperdus de ces musiques, c'est la même grâce qui les traverse, la même élégance, la même sentiment à la fois d'éternité et de fragilité, modernes et à jamais indémodables, à la fois futiles et profondes, en un mot indispensables. Milanta et Villéger se sont adjoints le soutien et la complicité d'un contrebassiste de haut vol, Thomas Bramerie.

Ils ont décidé la plus astucieuse solution afin de ne pas redire ce qui fut bien exprimé dès la création de chacune des pièces jouées : André en particulier, arrangeur en chef, a donné des idées de tempos, couleurs et phrasés qui leur permettent d'exprimer leur personnalité propre sans la contrainte de l'exactitude, mais avec le souci de la vraie connaissance, la fidélité à l'esprit.



Philippe Milanta

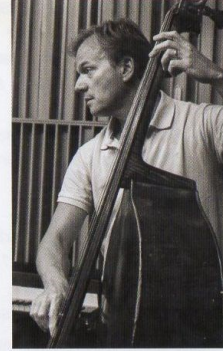
Bref vade-mecum à propos des titres : *Low Key Lightly* alias *Haupt*, fut écrit par Strayhorn pour le film *Anatomy of a Murder* (Otto Preminger, 1959).

Le petit riff de *Satin Doll* fut harmonisé et "arrangé" par Billy en 1953 et devint un "tube" inoxydable.

*Lotus Blossom*, composé en 1945, connut plusieurs titres, dont celui de Charlotte Russe, lorsque le saxophoniste Johnny Hodges l'enregistra en 1946. Ellington le joua en solo à la fin de ses concerts après la disparition de son auteur en 1967.

Strayhorn écrit la musique et les paroles de *Lush Life* à la fin de son adolescence à Pittsburgh. Après la version donnée en 1949 par Nat King Cole, cette chanson difficile devint sa plus célèbre, jouée par tout le monde, de Coltrane à Lady Gaga...

*Johnny Come Lately* créé en 1942 est également moins facile qu'il n'y paraît. Dédiée au génial contrebassiste Jimmie Blanton qui n'était plus dans l'orchestre lors de son enregistrement (il était mort un mois auparavant à l'âge de 24 ans), cette singulière mélodie dans l'air du temps est une des rares écrites sur le mode mineur par Strayhorn.



Thomas Bramerie

Créé au studio en 1953, trois jours après *Satin Doll*, *Boo-Dah* tient son titre de son surnom préféré, qui évoque évidemment la sagesse et le calme qu'il pouvait manifester en bonne compagnie. Comme assez souvent chez lui, souligne le musicologue Walter van de Leur, les premières notes donnent la clef du titre...

Une autre allusion religieuse, le petit livre brun, la Bible, My Little Brown Book, célébrée en chanson en 1935 dans le court show Fantastic Rhythm. Avec un vocal de Herb Jeffries, elle entra en 1942 au répertoire de l'orchestre d'Ellington.

Dédié au disc-jockey Joe Adams, Smada, créé également en 1935, gravé par Ellington en 1951, semble annoncer dans sa phrase initiale sur deux accords, avec presque un quart de siècle d'avance, le jazz "modal" des années 60 !

Multi-Colored Blue est le développement réalisé autour de 1958 de Violet Blue créé en 1947, avec changement de couleur, un thème de plus et, parfois, des paroles.

Passion Flower fut en 1939 la première d'une superbe série de ballades écrites pour l'alto de Hodges.

Blood Count, alias Blue Cloud, fut la dernière, dans un registre dramatique.

Enfin, et pour la bonne bouche, Cap Strayhorn et Exquise, respectivement composés par André et Philippe, évoquent avec finesse, amour, humour et pertinence la vraie nature de l'art de Billy et pourraient passer de loin pour des oeuvres qu'il aurait en son temps oubliées ou perdues...

La vérité, c'est plus simplement que leurs auteurs, au delà de l'hommage, s'y révèlent eux-mêmes superbes inventeurs de tourbillons.

**Claude Carrière**

Bandleader Duke Ellington once described composer Billy Strayhorn as " my right arm, my left arm, all the eyes in the back of my head, my brainwaves in his head, and his in mine " .

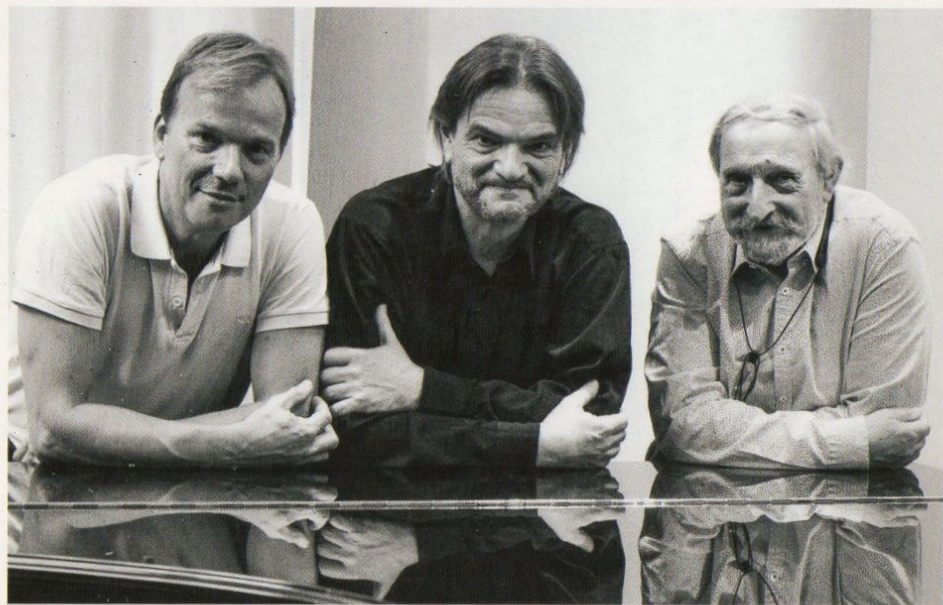
**DUKE ELLINGTON**  
" Music is my Mistress "  
Doubleday & Company Inc 1973

" Billy Strayhorn était mon bras droit, mon bras gauche, les yeux derrière ma tête, mes ondes cérébrales à l'intérieur de mon crâne, et vice-versa " .

**DUKE ELLINGTON**  
" Music is my Mistress "  
Slatkine & Cie 2016









Ad Lib LIFE

[A]

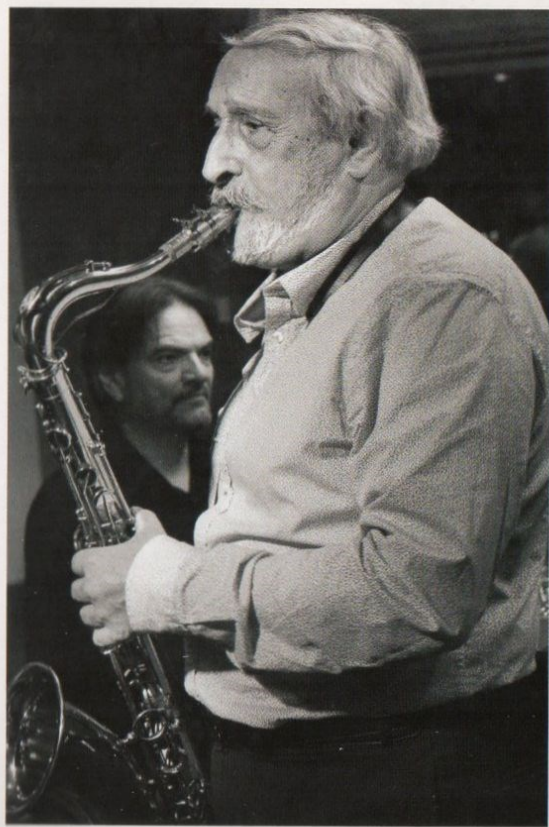
Handwritten musical notation for section A, consisting of three staves. The top staff has a treble clef and contains several notes and rests. The middle staff has a bass clef and contains notes and rests. The bottom staff has a bass clef and contains notes and rests. A large number '6' is written in the center of the section. A dynamic marking 'p' is visible on the middle staff.

[B]

Handwritten musical notation for section B, consisting of three staves. The top staff has a treble clef and contains notes and rests. The middle staff has a bass clef and contains notes and rests. The bottom staff has a bass clef and contains notes and rests. A large number '6' is written on the left side of the section.

[C]

Handwritten musical notation for section C, consisting of three staves. The top staff has a treble clef and contains notes and rests. The middle staff has a bass clef and contains notes and rests. The bottom staff has a bass clef and contains notes and rests. Large numbers '5' and '4' are written on the staves.



- |   |      |
|---|------|
| 1. <b>LOW KEY LIGHTLY</b> (Billy Strayhorn)           | 5'19 |
| 2. <b>SATIN DOLL</b> (Duke Ellington-Billy Strayhorn) | 4'29 |
| 3. <b>LOTUS BLOSSOM</b> (Billy Strayhorn)             | 6'42 |
| 4. <b>CAP STRAYHORN</b> (André Villéger)              | 4'50 |
| 5. <b>LUSH LIFE</b> (Billy Strayhorn)                 | 6'43 |
| 6. <b>JOHNNY COME LATELY</b> (Billy Strayhorn)        | 4'04 |
| 7. <b>EXQUISE</b> (Philippe Milanta)                  | 7'01 |
| 8. <b>BOO-DAH</b> (Billy Strayhorn)                   | 4'00 |
| 9. <b>MY LITTLE BROWN BOOK</b> (Billy Strayhorn)      | 6'00 |
| 10. <b>SMADA</b> (Billy Strayhorn)                    | 5'02 |
| 11. <b>MULTI-COLORED BLUE</b> (Billy Strayhorn)       | 5'48 |
| 12. <b>PASSION FLOWER</b> (Billy Strayhorn)           | 6'12 |
| 13. <b>BLOOD COUNT</b> (Billy Strayhorn)              | 2'54 |

**Durée Totale : 69'09**

André Villéger/saxophones\* - Philippe Milanta/piano - Thomas Bramerie/contrebasse

\*sax. ténor, sax. soprano (3,7) sax. baryton (12,13) clarinette basse (9)

Arrangements André Villéger (excepté : 7 Ph. Milanta, 11 et 12 A. Villéger et Ph. Milanta)

Produit par Michel Stochitch et Christian Duhamel

Directeur de séance : François Biensan

Enregistrement, mixage, mastering : Clément Gariel

au Studio de Meudon (92), les 12 et 13 octobre 2016

Photos : Zoé Forget, except front cover : photo X

Design : Dolly Prann@studiocargo

Contact : camilleprod@orange.fr

© 2017 CAMILLE PRODUCTIONS

CAMILLE  
PRODUCTIONS

SOCADISC  
Distribution



MS012017CD  
Made in France